

# Le libertaire

Rédaction : PIERRE MUALDES  
Administration : PIERRE ODEON  
72, rue des Prairies, Paris (20<sup>e</sup>)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

Sans distinction d'âge ni de sexe, tous les Français seront mobilisés pour la guerre future.  
SEULS, LES PARLEMENTAIRES AURONT LE DROIT DE CHOISIR...  
Le peuple, lui aussi, choisira.

## LA LOI SUR L'EXTRADITION EST VOTÉE

### Ascaso, Durutti, Jover vont-ils enfin recouvrer la liberté ?

La Chambre des députés a adopté, sans débats, lundi dernier, le projet de loi sur l'extradition voté il y a quelques mois par le Sénat.

Aux termes de cette loi la connaissance des cas d'extradition est restituée à l'autorité judiciaire, étant entendu que si l'avis de la justice — celui de la Chambre des mises en accusation — est défavorable à l'extradition, le Gouvernement ne pourra passer outre. Si, au contraire, l'avis est favorable, le Gouvernement restera libre d'accorder ou de refuser l'extradition.

C'est ce que nous savions déjà.

Bientôt, dans quelques jours, nos amis Ascaso, Durutti, Jover vont donc être traduits devant la Chambre des mises en accusation.

Nous attendrions sans inquiétude la décision de la justice française si une

nouvelle — que nous voulons croire dénuée de fondement — ne nous avait été communiquée. Des propos qui nous ont été tenus il ressortirait que le Gouvernement s'apprêterait à faire pression sur sa Chambre de justice pour qu'elle l'avis — en dépit de tout — aux policiers argentins, les trois camarades.

Ainsi l'incident diplomatique qui a surgi entre l'Argentine et la France se serait liquidé au profit de la « grande sœur latine » par le sacrifice de trois jeunes existences et par le déshonneur de la magistrature française.

Nous ne nous intéressons pas excessivement à l'honneur de la magistrature, mais la vie d'Ascaso, de Durutti et de Jover nous est sacrée.

Aussi dénonçons-nous le crime qui, d'après nos renseignements, serait toujours en préparation.

## VERS LA "GUERRE TOTALE"

La nouvelle loi militaire qui vient d'être proposée au Parlement par les soins d'un socialiste aussi « pacifiste » que M. Paul-Boncour, est bien faite pour rassurer l'esprit enclin à un scepticisme de mauvais aloi de ceux qui douteraient encore de l'inévitabilité du progrès humain.

Nous avons eu, et ceux qui en sont revenus s'en souviennent, peut-être, quelques années encore, la guerre du droit et de la civilisation, celle qui devait à tout jamais, Journaux dixit, tuer le militarisme. On a su depuis qu'il ne s'agissait que de l'odieux militarisme allemand. Lequel, d'ailleurs, ne s'en porte pas plus mal. Hindenburg n'est-il pas président de la République ???

Quant au militarisme français, il est plus florissant que jamais, il menace, même, grâce à la nouvelle loi qui vient d'être votée d'enthousiasme par la grande majorité des parlementaires, de prendre une ampleur extraordinaire et d'être capable de saisir tous ceux pour qui la mort est le seul moyen efficace d'assurer leur domination.

Nous voici loin des Locarno et des Bierville bénis. Tous ces palabres, ces conférences, ces discours où le mot de paix apparaît trop souvent pour être sincèrement exprimé, n'étaient, et nous l'avons dit à chaque occasion, que des attrape-nigauds, des trompe-l'œil, bien faits pour ébahir et faire se pâmer d'aise le pauvre bétail « pacifiste » qui attend de lui-même, la fin des sanglantes aventures.

Nous allons maintenant vers la guerre totale. C'est-à-dire que tout ce qui vit, tout ce qui existe sur le sol français sera mobilisé au service de la défense de la nation. « SANS DISTINCTION D'ÂGE NI DE SEXE », tous, sans exception, hommes, femmes et enfants devront faire front pour repousser l'envahisseur. Léon Daudet a raison, nous nous bolchéviseons !... Car la préparation militaire en Russie n'épargne ni les femmes, ni les enfants. Il est vrai que là-bas, la démagogie est poussée au paroxysme et qu'il s'agit de défendre, jusqu'à la mort, la patrie prolétarienne. En France, la patrie n'est encore que république, démocratique et sociale !...

Bien entendu, on ne mobilisera pas pour un oui ou pour un non. Il n'y aura plus que des guerres justes, des guerres nobles, des guerres saintes qui ne se déclareront pas avant que la Société des Nations — cette sombre farce — ait dit son dernier mot. Fini. Le temps où la guerre n'était, suivant un mot célèbre, qu'une compétition d'industriels. La nouvelle loi fera justice des appétits des camibales, Schneider, Renault, Citroën seront mobilisés comme de simples ouvriers. Tout espoir de s'enrichir sur les ruines et dans le sang leur est désormais interdit. Eux, leurs usines, leurs machines et ceux qui les font marcher seront réquisitionnés.

Les syndicats ouvriers eux-mêmes auront droit de regard et pourront vérifier et au besoin empêcher, que des bénéfices illicites tombent dans l'escarcelle des industriels de la mort.

## LA LOI SUR L'EXTRADITION EST VOTÉE

### TOUT POUR "LE LIBERTAIRE"

Cette semaine, le « Libertaire » est paru, PARCE QUE QUELQUES AMIS ONT VOULU QU'IL PARASSE. Vraiment, nous étions peinés d'envisager une disparition même momentanée. Il faut que cette semaine chacun comprenne le geste de solidarité qui s'impose. Le « Libertaire » n'est pas un journal qui doit paraître grâce au sacrifice de quelques-uns; tous ou du moins, ceux qui prétendent l'aimer doivent voler à son secours.

LE LIBERTAIRE PARAITRA LA SEMAINE PROCHIÈRE SI CET APPEL EST ENTENDU. Il serait, n'est-ce pas, inutile d'insister.

Le Comité d'Initiative de l'U.A.C.

P. S. — L'Union Anarchiste-Communiste vers le total de sa caisse au « Libertaire ». Amis, camarades ! Tous et tout pour le « Libertaire ».

### La Grève de la Faim dans les prisons bulgares

Une courte dépêche de Bulgarie nous annonce, il y a quelques jours, que les 200 prisonniers politiques, anarchistes et communistes, de la prison centrale de Sofia, avaient décidé de commencer la grève de la faim.

D'autres nouvelles parvenues depuis, indiquent que le mouvement s'est étendu aux autres prisons qui contiennent près de 2.000 prisonniers politiques.

Le but de cette protestation particulièrement courageuse est d'arracher au gouvernement « démocratique » de Laptcheff un traitement plus humain des prisonniers, l'amnistie et l'enlèvement des fers aux dizaines de condamnés à mort qui, depuis deux ans, vivent sous la menace d'une exécution.

Nous connaissons assez la mentalité sauvage des hordes fascistes bulgares et nous attendons à ce que nos vaillants camarades soient brutalisés, torturés et même assassinés. Mais nous connaissons aussi le courage qui anime les révoltes anarchistes bulgares et qui dépasse, ou tout au moins égale celui des anciens « bogomils » et nous savons que, malgré les souffrances, ils iront jusqu'au bout de leur action.

Nous espérons que les masses travailleuses du monde entier joindront leurs protestations à celle des martyrs de la révolution bulgare et que leur voix encourageante traversera les murs des prisons et sera entendue.

Le groupe « Bevlasti » et le Comité de Secours aux Anarchistes persécutés en Bulgarie.

### Si je mourais demain !...

Notre tournée est commencée. Nous sommes à Amiens. Samedi nous serons à Roubaix et dans quelques jours au Havre, puis à Brest.

Quelques villes du Centre ne nous ont pas encore donné les précisions que nous attendions. Nous prions nos amis de faire vite.

Le temps presse et notre itinéraire, une fois tracé, une fois arrêté, ne peut plus être modifié.

Il faut absolument que les renseignements que nous attendons nous parviennent immédiatement.

Maintenant, camarades et amis, retenez ces dates et ces lieux :

Samedi prochain 12 mars, conférence à ROUBAIX.

Salle du Café Français, Grand' Rue, à 20 h. 30.

Mardi prochain 15 mars, conférence AU HAVRE.

Salle Franklin, Cours de la République, à 20 h. 30.

NOTA. — Pour ces conférences, les portes ouvriront à 19 h. 30, afin d'éviter les bousculades.

Ensuite, du 16 mars au 10 avril :

Paris, le 22 mars; Brest, le 25 mars; Limoges, le 1<sup>er</sup> avril; Bordeaux, le 4 avril; Tours, le 7 avril; Orléans, le 9 avril.

Puis viendront, du 20 avril au 31 mai :

Lyon, Saint-Étienne, Romans (le 27 avril); Marseille, La Ciotat, Alès, Béziers, Narbonne, Perpignan, Toulouse, Clermont-Ferrand, Enfis, Lille et Lens.

Amis et camarades de ces différentes villes, multipliez vos efforts, annoncez la veuve de Sébastien dans les meilleures que vous fréquentez. Faites en sorte qu'un grand nombre de personnes soit touché. Ouvrez pour que ces conférences remportent un grand, un immense succès ; c'est notre propagande qui y gagnera. Nous devons enregistrer de nombreuses adhésions à l'U.A.C. Tenez-vous prêts aussi, compagnons, prenez toutes vos précautions pour que rien ne vienne troubler nos conférences. Vous êtes prévenus. Nous comptons sur vous. — P. L.

### Camarade,

LE LIBERTAIRE est-il mis en vente dans ta région ? Non ! fais-toi dépositaire direct de ton journal ou trouve lui un kiosque qui consentira à le mettre en vente.

En 2<sup>e</sup> page, les articles de Pierre Lentente, G. Bastien, Antoine Antigone.

## L'action de la province pour sauver Sacco et Vanzetti

Voilà sept années qu'ils sont emprisonnés, six années — que par une sentence inique — ils sont placés devant la mort. Il faut en finir, en finir vite. On doit les assassiner une bonne fois, ou nous les rendre.

C'est pour exiger cela que le Comité International de Défense Anarchiste organise dans les grandes villes de France d'importantes manifestations.

NOUS SERONS A :

MARSEILLE

SALLE LOVY, JEUDI 17 MARS

Prendront la parole :

FLAISIERES.

Maire de Marseille

FERNAND CORCOS

du Comité Central de la Ligue des Droits de l'Homme

REMY ROUX

Député des Bouches-du-Rhône

NOUS SERONS A :

LYON

SALLE DE L'ALCAZAR VENDREDI 18 MARS

Prendront la parole :

EMMANUEL LEVY.

Adjoint au maire de Lyon

GEORGES PIOCH.

Homme de lettres

DURAFOUR

Député de la Loire, ancien Ministre

MARIUS MOUTET.

Député du Rhône

HUART

de la C. G. T. S. R.

## L'Impérialisme russe et la Guerre future

Le titre ci-dessus fera peut-être crier le lecteur communiste autoritaire.

Cependant, qu'il daigne lire jusqu'au bout cette étude et il s'apercevra certainement, et du bien-fondé de ce titre, et de l'essai d'impartialité de cet article.

Au nord, l'Océan Arctique, immensité gelée durant de longs mois de l'année, peu fréquentée — par son éloignement — par les navires, durant la belle saison. Voici énumérées les possibilités de navigation libre. Comme l'on s'en rend facilement compte, ces possibilités se réduisent finalement à néant. Pour en terminer avec la configuration géographique de ce pays, mentionnons que l'immense Sibérie se trouve être, par son étendue, d'un maigre secours pour pallier à l'absence de mers libres, absence qui contraint les dirigeants russes à porter leurs regards vers d'autres pays ayant le privilège des immensités d'échanges.

L'activité des bolchevistes en Chine troublée doit être expliquée par le désir des dictateurs rouges à solutionner ce problème : la Chine SOVIETISE offrirait, en effet, un débouché maritime magnifique entièrement indépendant des puissances étrangères. Elle permettrait aussi — cette alliance russe-chinoise — au commissaire aux Affaires étrangères, de dominer le monde par l'appoint humain que le pays céleste fournit aux armées rouges. De plus, les richesses naturelles que contient le sol chinois — et qui sont la cause primaire des événements qui se passent en ce pays — donneraient l'indépendance économique à la Russie, tributaire des pays capitalistes pour certaines matières premières se trouvant aussi en Chine.

Mais la diplomatie russe dépense aussi son activité d'un autre côté du territoire et caresse le rêve de tous les tyrans tsaristes : disposer de l'Océan Indien. Les moyens pour le réaliser sont assez habiles... et dangereux pour la paix mondiale. En ce moment même, les essais de réalisation entraînent fréquemment des réactions effrayantes de la part des dictateurs rouges. L'un d'eux est surtout présent à la mémoire de tous : la répression sauvage de la tentative d'indépendance de la Géorgie. Situé au sud du Caucase, ce pays est la base d'expéditions futures sur l'Inde, et sa dépendance vis-à-vis de la Russie impérialisme nécessaire au régime soviétique. Tout mouvement d'autonomie de cette contrée, doit donc être impitoyablement réprimé comme devant être un danger quasi-mortal pour la politique russe. La route se continue par l'Arménie, la Cilicie et la Mésopotamie, régions gouvernées par la Turquie.

Ici entre en scène le traité russe-turc.

Quoique étant le pays le plus grand de l'Europe, la Russie se trouve encerclée de tous côtés, et ne dispose d'aucune liberté commerciale. Entourée sur terre par des Etats entièrement à la solde de la Haute-Banque, cette nation ne possède aucune voie maritime libre. La mer Baltique, d'où pourraient s'élancer librement les navires marchands russes, se trouve fermée étroitement par le détroit du Sund, dominé ainsi par les pays scandinaves. Au sud, la mer Noire, communiquant avec la Méditerranée par le goulet du Bosphore, permettant à la Turquie de fermer la route vers la Méditerranée aux vaisseaux soviétiques. Il ne faut d'ailleurs voir le traité signé dernièrement entre la Russie et la Turquie qu'inspiré par cette crainte.

Mais le succès de la diplomatie russe

n'est qu'un demi-succès. La Méditerranée se trouve fermée, d'un côté, par le Canal de Suez — commercialement aux mains des financiers français ; militairement, posses-

sion des banquiers britanniques — de l'autre, par Gibraltar, propriété anglaise. En sorte que la Mer Noire libre avec une Méditerranée fermée, c'est encore une mer dépendante de nations étrangères.

Au sud, l'Océan Indien, immensité géographique dans des endroits bien distincts, par les navires, durant la belle saison. Voici énumérées les possibilités de navigation libre. Comme l'on s'en rend facilement compte, ces possibilités se réduisent finalement à néant. Pour en terminer avec la configuration géographique de ce pays, mentionnons que l'immense Sibérie se trouve être, par son étendue, d'un maigre secours pour pallier à l'absence de mers libres, absence qui contraint les dirigeants russes à porter leurs regards vers d'autres pays ayant le privilège des immensités d'échanges.

L'activité des bolchevistes en Chine troublée doit être expliquée par le désir des dictateurs rouges à solutionner ce problème : la Chine SOVIETISE offrirait, en effet, un débouché maritime magnifique entièrement indépendant des puissances étrangères. Elle permettrait aussi — cette alliance russe-chinoise — au commissaire aux Affaires étrangères, de dominer le monde par l'appoint humain que le pays céleste fournit aux armées rouges. De plus, les richesses naturelles que contient le sol chinois — et qui sont la cause primaire des événements qui se passent en ce pays — donneraient l'indépendance économique à la Russie, tributaire des pays capitalistes pour certaines matières premières se trouvant aussi en Chine.

Mais la diplomatie russe dépense aussi son activité d'un autre côté du territoire et caresse le rêve de tous les tyrans tsaristes : disposer de l'Océan Indien. Les moyens pour le réaliser sont assez habiles... et dangereux pour la paix mondiale. En ce moment même, les essais de réalisation entraînent fréquemment des réactions effrayantes de la part des dictateurs rouges. L'un d'eux est surtout présent à la mémoire de tous : la répression sauvage de la tentative d'indépendance de la Géorgie. Situé au sud du Caucase, ce pays est la

## Et pourquoi pas un Parti anarchiste?

— Nous sommes persuadés, que la formation d'un parti anarchiste, en Russie, loin d'être préjudiciable à l'œuvre révolutionnaire commune, est, au contraire, souhaitable et utile au plus haut degré. —

Kropotkin  
(La Commune de Paris)

au Nord, de la Turquie; à l'Est, de la Perse, alliés ou amis de la Russie; politiquement par la propagande communiste en France qui, servant d'agent des dictateurs rouges, réclame l'indépendance syrienne. L'agitation communiste française n'est donc pas déterminée par un but sentimental, quoiqu'elle en dise, mais pour servir la politique de Moscou. De même, la propagande bolcheviste chez les Musulmans ne s'inspire que de cette préoccupation, dédiant la liberté musulmane — dont le mot d'ordre est un trompe-l'œil — afin, en cas de réussite, c'est-à-dire, si les Musulmans secouent la tutelle des financiers occidentaux et par conséquent décretent l'indépendance de l'Arabie, d'avoir comme ami reconnaissant ce dernier pays situé à l'Ouest de la route des Indes.

L'Asie Mineure, ainsi conquise aux bonnes grâces bolchevistes, la Perse et l'Afghanistan amis ou alliés du colosse slave, les Indes apparaissent splendides et à la merci d'un coup de main, aux yeux énigmatiques du commissaire aux Affaires étrangères. Leur possession apporte enfin la mer libre, question vitale pour la Russie.

Mais les visées grandioses des dirigeants bolchevistes ne s'arrêtent pas à demi-cheval et leur propagande intense qu'ils font par l'intermédiaire des divers partis communistes dans l'Inde Transgangeétique située entre l'Hindoustan et la Chine — ne sont qu'à relier l'Inde enfin soviétisée à l'immense Chine en révolte contre ses oppresseurs européens ou américains. Le but bolcheviste apparaît donc dans toute son ampleur: dresser l'Asie entière contre le monde au profit de la Russie.

Dessein grandiose que l'avenir seul anéantira ou consolidera. Mais nous voyons déjà que les désirs des peuples de ces pays sont que questions secondaires pour Moscou et moyens efficaces pour réaliser ce but.

Toujours dans le même dessein, la propagande communiste affirme que le prolétariat chinois veut se débarrasser de ses oppresseurs, étrangers ou nationaux, et que la lutte qu'il mène actuellement a en vue cette réalisation. Celles, le mouvement ouvrier chinois est porté contre les privilégiés que la Haute Finance Internationale et Chinoise possède en le Céleste Empire. Mais il ne faut en conclure que ses dirigeants désirent totalement sa libération économique. Les paroles d'Eugène Chen, ministre des Affaires étrangères de Canton, reproduites dans *L'Humanité* du 23 février 1927, en font foi. Le ministre ne dit-il pas que: « Le moment est arrivé où, en Chine, la vie et LES PROPRIÉTÉS DES ÉTRANGERS est moins en sécurité sous la protection des troupes étrangères que sous celle du GOUVERNEMENT NATIONALISTE. Toutefois, nous devons être malades dans notre maison: ALORS, NOUS FOURRONS PROTÉGER NOS HÔTÉLS. »

Protéger nos hôtes! C'est-à-dire, l'exploitation étrangère! Ainsi s'éclairent les coulisses obscures de l'imbroglio chinois. Encore une fois, le prolétariat est trompé par ses politiciens qui mènent double jeu: calmer le peuple asservi en faisant semblant de le conduire à l'émancipation totale. Ainsi, aussi aperçoit-on le double rôle de la propagande bolcheviste: aider les futurs dirigeants chinois à prendre le pouvoir pour avoir droit à leur reconnaissance future. Quant au révolutionnisme des chefs cantonnais, il est au même diapason que celui d'Abd-el-Krim: inexistant. Cela, les communistes autoritaires le savent, mais pour les besoins de leur cause, il est nécessaire de ne pas le divulguer et de tromper crûlement le prolétariat mondial sur le véritable processus des événements chinois.

Quelles sont donc les véritables sources de la guerre civile au pays de Confucius? De l'antagonisme international du capitalisme et pas d'autre chose. La Chine, vaste pays dont le sous-sol renferme du minerai, du pétrole en abondance, qui produit des céréales tentantes, dont l'étendue est une source de profit pour les moyens de transports, maritimes ou terrestres, la Chine, donc, devait nécessairement exciter les convoitises de nos libéteurs modernes: les financiers. Ceux-ci ne manquent pas de s'approprier les différentes richesses de ce pays, avec une cupidité telle que les derniers arrivants ne trouvent plus que quelques miettes. Or, le dernier arrivé en Chine, est le capitalisme américain. A défaut de propriétés nombreuses, il a posé des jalons solidement ancrés et prétend maintenant en recevoir le fruit.

Ses prétentions portent atteinte aux banquiers japonais, propriétaires de la Mandchourie, pour ne citer que cette contrée, et cet antagonisme aigu est facteur de guerre internationale future.

Dans cette nouvelle boucherie sera contraint d'intervenir la Russie, aux côtés du Japon, contre les Anglo-Saxons. La politique étrangère russe fait, en effet, nettement étreindre pareille attitude: aide aux « révolutionnaires » chinois; possessions russes en Chine — chemin de fer de l'Est chinois et d'autres — discours actuels, d'où il ressort que la Russie sera attaquée pour son activité en Chine; mobilisation partielle russe, etc. A son tour, l'entrée en lutte de la Russie amènera celle de l'Allemagne, dont les banquiers cherchent à se débarrasser de la tutelle anglo-saxonne, et, pour ce faire, font commerce d'amitié avec la Russie. Quant à la France, il suffit de voir l'activité des négociations pour des rapports amicaux, militaires et commerciaux avec le Japon, de se rappeler la question pendante des dettes envers l'Amérique, pour prophétiser son entrée en guerre contre les Etats-Unis. Cette détermination entraîne la Pologne — politiquement et économiquement aux mains des banquiers français — à se ranger sous la bannière commune des divers pays cités. Ainsi, la grande bande de terre, qui part du Japon, reprend en Sibérie, se continue par la Russie, la Pologne, l'Allemagne et la France, sera mobilisée entièrement contre l'Amérique. L'Angleterre, qui entraîne dans leur sillage l'Italie et l'Espagne. L'Italie, avide des départs français limnophiles des Alpes, de la Corse, de la Tunisie et d'une partie de l'Algérie. L'Espagne, qui convoite le Maroc et l'autre partie de l'Algérie.

Nous voyons donc que l'impérialisme russe est une des causes — non pas la seule — du déclenchement de la guerre future. Un des côtés les plus tristes de cette question sera l'attitude des partis communistes des pays alliés à la Russie: ces derniers seront de farouches propagandistes et vous y trouverez des moyens de défense plus compatibles avec notre idéal.

MARCEL LÉPOIL.

vent que d'avoir le bonheur de fréquenter l'école, jusqu'à 20 ans et plus; la plupart de ces hommes instruits se croient bien supérieurs aux hommes du peuple des travailleurs. Ils pensent que leur bagage technique, scientifique ou intellectuel doit leur procurer les moyens de vivre dans d'autres conditions que les hommes, moins instruits, une vie tout autre que celle des ouvriers. Sur le terrain économique, ils ne regardent pas les ouvriers comme des égaux. Ils forment une caste les techniciens, les hommes de lettres, etc., et, en période révolutionnaire ils iraient grossir les rangs des partis autoritaires. Et ça comprend facilement car c'est là seulement qu'ils pourront obtenir la situation sociale qu'ils possédaient déjà ou qu'ils désiraient si leur incapacité ou leur malchance ne leur permettait pas de l'obtenir en Société Capitaliste.

En vérité, c'est de notre organisation plus sérieuse que doivent surgir les techniciens indispensables. En eux-là nous pourrons avoir confiance. Ils seront des animateurs. De plus le Syndicalisme Révolutionnaire, Fédéraliste nous apportera son puissant concours; sans lui et sans les coopératives nous ne pourrions pas grand-chose.

Maintenant disons brièvement — pour aujourd'hui — ce que nous pensons de cette ARMÉE ANARCHISTE qui épouvante tant de camarades!

Faisons appel à toutes les bonnes volontés, à tous les sympathiques; abandonnons nos ressentiments personnels; soyons plus ouverts; formons une UNION ANARCHISTE puissante. Il va de soi que nous voulions dire aussi: « organisons-nous plus sérieusement, mettons un peu plus d'ordre dans notre maison, afin qu'elle soit habitable pour tous et que les occasions de se chamailler disparaissent. Ainsi, nous resserrons les liens qui nous unissent toujours dans l'action. Nos coudes, au lieu d'être en contact momentané, seront soudés, et notre mouvement n'aura qu'à y gagner. »

Si notre mouvement anarchiste est faible, il est incontestable que cela est dû à notre manque de méthode, à notre absence d'espérance. Trop d'idéologies, pas assez de réalisations. Trop d'hommes de pensée, pas assez d'hommes d'action. Trop de coupeurs de cheveux en quatre, pas assez d'hommes dévoués, prêts à sacrifier un peu de leur bien-être à la cause commune. En un mot, trop d'amateurs de l'anarchisme, qui si l'on veut, pas assez d'altérité.

Ce sont ces différentes constatations qui m'ont amené, moi, partisan du Groupe électique, à en devenir un adversaire acharné.

Pour qu'une action soit efficace, il faut que l'ensemble émane d'un nombre d'individus, qui au préalable, sont tombés d'accord pour la faire.

A Orléans, nous aurions dû le dire nettement. Pour s'entendre, pour être réellement unis, il nous manquait un programme d'action bien défini. Orléans nous l'a donné, mais il manquait quelque chose. Ce quelque chose, c'était l'engagement que nous devrions prendre, de conformer nos actes à ce programme d'action. Certains camarades ont cru qu'ils pouvaient ouvrir les portes à tous les éléments qui se recommandaient de l'anarchisme, et chacun sait que parmi ces éléments, il y en a qui ne peuvent pas, qui ne pourront jamais accorder leurs actes à leurs pensées, en ce qui concerne les principes fondamentaux de l'anarchisme: surtout ceux qui visent l'autorité et l'exploitation. TOUT LE MAL EST LA ET PAS AILLEURS.

Pour qu'une action soit efficace, il faut que l'ensemble émane d'un nombre d'individus, qui au préalable, sont tombés d'accord pour la faire.

Ces miliciens libertaires diront quelques amis, mais c'est l'Armée Noire et ils se voient la face, ils crieront à la dictature, comme ils le font déjà depuis qu'on leur a parlé d'un programme d'action commun, d'une Charte toujours révisable. Il n'est pas plus question d'Armée Noire que d'Armée Rouge ou d'Armée Blanche. Nous aurons tout simplement une armée composée de travailleurs luttant pour leur propre émancipation et non pour asservir au Pouvoir les docteurs et les chefs d'un parti quelconque. Ces copains se souviennent de Louise Michel, notre « bonne Louise ». Qu'ils se souviennent des Fédérés, de Bakounine de tant d'autres qui nous ont précédés sur le champ de bataille social, luttant les armes à la main pour que cette devise « Bien-être et Liberté », qui est celle de notre Union Anarchiste Communiste, bien-être et liberté pour tous, triomphe des forces du passé.

PIERRE LENTENTE.

VIENT DE PARAITRE  
**L'ÉTHIQUE**  
par  
Pierre KROPOTKINE  
traduit du russe  
par M. GOLDSMITH  
Le couronnement de l'édifice théorique, philosophique et sociologique du grand penseur anarchiste.  
1 volume : 18 francs, franco.

### Union Anarchiste Communiste

Encore pour quelques-uns! Il reste à l'U. A. C. quelques milliers de papillons et manifestes. Papillons 6 fr. le mille, manifeste 37 fr. le mille. Commande et argent chèque postal Odéon 950-32, Paris.

AUX GROUPES

### A l'occasion...

des conférences de notre ami Sébastien et des grands meetings en faveur de Sacco et Vanzetti, n'oubliez pas que le « Libertaire » devra être vendu dans les salles. N'attendez pas pour faire vos commandes.

POUR COLOMER

Noëlle Augerolle 2 fr.; Victor Mathieu, 5 fr. André Henrion 10 fr.; Meuriot 16 fr.; Auguste Loyot, 4 fr.; Henri St-Henri, 10 fr.; Ripoil, 5 fr.; Canton, 20 fr.; Bizeau, 10 fr.; Gaston Condette, 10 fr.; Baoué, 10 fr.; Fernis et sa compagne, 5 fr.; Fontan, 5 fr.; Bourrouse, 5 fr.; Daguere, 5 fr.; Poileux, 5 fr.; X 5 fr.; Bar de la Bourse, 3 fr.; Alquier, 3 fr.; Le de Lu 1 fr.; Pnod 1 fr.; Groupe anarchiste communiste Brest, 10 fr.; Morani, 10 fr.; Simone, 5 fr.; Suchet, 5 fr.; Eugène, 5 fr.; Marius, 4 fr.; Paule, 1 fr.; Alphonse, 1 fr.; Mission, 1 fr.; Mirande, 2 fr.; Chatehart, 5 fr.; Neu, 1 fr.; Tenas, 2 fr.; Planté, 2 fr.; Dumontel, 10 fr.; Guarin, 1 fr.; Noëlle Fletcher, 3 fr.; Lucien Vaquer, oraison, 6 fr.; Guérin, 5 fr.; Groupe A. C. du XVIe, 30 fr.; Soudry, 2 fr.; Nicolle, 1 fr.; Foulin, 5 fr.; frère et sœur, 10 fr.; Pierre, 50 fr.; Eugène, 50 fr.; 500 francs.; Groupe d'Aymargues, versé par Lagoude, 75 francs; Loréal, 5 fr.; Darras, 5 fr.; Pengloan et sa compagne, 10 fr.; Par sympathie Robard, 5 fr.; Les sympathisants d'Orléans 8 fr.; Cotte à 16en, 5 fr. Total de cette liste: 237 francs.

Féraldi, 50 fr.; Lecoin, 100 fr.; Odéon, 15 fr.; Berthe, 50 fr.; Monilo, 100 fr.; Minalès, 10 fr.; La liste n'était pas en notre possession, il manque encore quelques noms, mais le total remis à Colomer s'élevait à 400 francs.

Liste publiée la semaine dernière: 219 fr. 50. Liste remise à Colomer: 400 fr. Liste présente: 937 fr.; Total général: 1.556 fr. 50.

Adresssez les fonds à Odéon, chêne Postal 950-32, 72, rue des Freiries, Paris, XX.

(1) L'Histoire du mouvement maschnoviste, à la Librairie sociale internationale, 7, rue des Prés, Paris, 20.

### Une belle tournée

J'ai eu le plaisir, pour la première fois, d'aller dans le Midi, en tournée de propagande. Un seul regret. Par suite d'un malentendu ou d'une négligence, je n'ai pu visiter Aymargues, devant parier à Toulon le même jour, qu'ils avaient adopté. On m'a souvent parlé d'Aymargues et du bon esprit qui y anime les copains. C'est avec un vif plaisir que j'aurais noué des relations. Hélas.. Ce sera pour plus tard; l'occasion se représentera.

A TOULON

Un bon noyau de copains, de toutes tendances, mais sachant harmoniser leurs efforts. Ils m'en fait visiter leur local. Exemple à suivre, un groupe se débarrassant de l'emprise du bistrot, faisant l'effort de louer un lieu de réunion. Une bibliothèque assez bien garnie, où chacun peut approfondir les idées.

La conférence eut lieu, dans une jolie salle, en plein centre de la ville. Environ trois cents auditeurs, ce qui n'est pas mal pour une publicité assez restreinte: une dizaine d'affiches placées avec discernement. Aucun détail d'organisation n'a été oublié.

La salle se remplit un peu après 5 h, 30, heure de sortie des ouvriers. Auditoire attentif, en grande partie sympathique, écoutant avec intérêt mes critiques sur toutes les dictatures et mon exposé sur la façon dont nous entrevoyons la révolution libératrice et populaire.

Un seul contradicteur, qui, d'ailleurs, n'en est pas un, se contentant de préconiser l'union entre travailleurs, sans parler du sujet de la conférence.

Plusieurs communistes présents dans la salle. Pas une parole d'eux.

Cette réunion, d'une belle tenue, aura, j'en suis certain, d'heureuses répercussions.

.. A MARSEILLE

Le lendemain matin, dimanche, réunion.

J'avais vu au préalable bon nombre de copains, et nous avons discuté fermement sur l'U. A. C., la plate-forme, le communisme social-démocratique, à la barbare, multipliant les gaz asphyxiants, perfectionner canons et mitrailleuses, encassant toute la France sans limite d'âge, y compris les femmes et les vieillards, n'est-ce pas le comble de l'aberration?

Nos parlementaires, tous nos députés, moins les bolchevistes d'ici, acclament frénétiquement l'inhumain porté-glaive.

Droitiers, radicaux et blanquistes versent des larmes d'attendrissement au discours unique du pâle robespierrot.

Ah! ça, quelle mouche charbonneuse a piqué ces parasites? La paix dans la liberté, l'égalité, à la guerre d'un cœur léger, inciter les peuples à la barbarie, multiplier les gaz asphyxiants, perfectionner canons et mitrailleuses, encassant toute la France sans limite d'âge, y compris les femmes et les vieillards, n'est-ce pas le comble de l'aberration?

Un peu plus de deux cents personnes à la réunion. Auditoire peut-être restreint, pour une si grande ville, mais, par compensation, auditoire choisi. Pendant que je parle, je vois les fronts travailler, suivre minutieusement l'exposé. Quand j'ai fini, une demi-douzaine de personnes me posent des questions; les unes pour s'éclairer, les autres pour tenter de me prendre au piège. J'essaye de répondre au mieux pour satisfaire l'auditoire.

Après la réunion, un vif courant de sympathie pour notre idéal et notre action chez un certain nombre d'auditeurs. Bonne propagande. De la graine a été semée, elle germera.

L'après-midi, nous fûmes à Aubagne. Mais nous avons très mal réussi. Beau soleil, tête, heure malheureuse. Bref, cinq auditeurs. Nous avons discuté avec eux, amicalement.

Le soir, pour nous rattraper, les copains m'ont mené à la réunion d'un Cercle d'études électriques, genre de « Faubourg », où divers conférenciers présentent chaque semaine des thèmes différents. Malgré ce milieu hétéroclite, une atmosphère de famille règne.

Marestan causait exposant les deux moralités sexuelles: celle chrétienne et celle rationnelle. A la demande des amis, je pris la parole, non pas pour contredire ce qui est du plus pur bon sens, mais pour exposer brièvement mon opinion sur la question de famille et celle de l'émancipation de la femme.

Ce qui assujettit le sexe féminin, ce n'est pas tant une question de philosophie ou de morale, mais surtout une situation économique, ainsi que l'enfant, qui pourra définitivement libérer la femme de toute tutelle. L'amour libre, aujourd'hui si délicat, deviendra la chose normale, avec l'indépendance économique de la femme et de l'enfant.

Telle fut la thèse que j'exposai. Les copains certes la discutèrent. Elle vaut d'être approfondie, car il faut sortir cette question du marasme métaphysique et sentimental où l'on s'engage.

A SAINT-HENRI

Millieu tout à fait ouvrier. Un syndicat de tuiliers solide, administré par de bons compagnons. Un bon groupe. Une bibliothèque. Tout l'esprit est à l'organisation. Le groupe achète à l'U. A. C.

La réunion du lundi a été un succès, 400 auditeurs. Et un auditoire sympathisant. On sent qu'ici l'idéal libertaire a été largement répandu, et que les copains, œuvrant au sein du peuple, ont su y conquérir la sympathie.

Pas de contradiction du tout. L'élément bolcheviste n'existe pour ainsi dire pas.. comme partout où les militants anarchistes sont en même temps des militants populaires.

J'ai bien regretté n'avoir pas le temps de visiter d'autres pays que ce Midi, qui a la réputation d'être frivole et exubérant, mais qui sait montrer à l'occasion autant de sérieux et de qualités que d'autres régions réputées d'esprit calme et pratique.

A BEAUVAU

Nos camarades de l'O

## EN PROVINCE

## BESSAN

Dimanche dernier notre camarade Ghislain est venu à Bessan nous entretenir du pacifisme et de l'objection de conscience. Les camarades et les sympathisants étaient venus fort nombreux, et comparant deux enquêtes faites à cinquante ans d'intervalle, l'une en 1876 et l'autre en 1926, les auditeurs purent se rendre compte que les guerres profitables aux fabricants de canons et de munitions sont pour le prolétariat une source de misères et de souffrances. Le refus du service d'abord, et l'indifférence pour l'ordre régulier sont les seuls remèdes qui pourront guérir les peuples des meaux de la guerre et les noms de certains de nos camarades qui agirent ainsi de 1914 à 1918 firent voir à l'assemblée que certains anarchistes avaient misé leurs idées en pratique.

Après la conférence, vente de brochures et de journaux, création d'un groupe d'études sociales avec la collaboration de trois jeunes hommes volontés et hor travail en perspective pour la propagande chère à nos coeurs de libertaires.

## CAZOULS-LES-BÉZIERS

Lucien Salette, délégué de la Fédération Socialiste de l'Hérault, était venu à Cazouls pour parler des buts et de la méthode de réalisation du socialisme, notre camarade Ghislain lui portait la contradiction.

Il commença par montrer la misère des travailleurs de l'époque actuelle, la nocivité de la caserne pour le jeune homme et voulut persuader ses auditeurs des buts révolutionnaires du socialisme. Notre camarade, dans sa contradiction, n'eut pas de peine pour démontrer l'embourgeoisement du socialisme et pour faire le procès acerbe du parlementarisme dans lequel s'épuisent les forces du parti socialiste. Au sujet du militarisme, l'analyse du projet militaire Paul-Boncour convainquit les auditeurs que le socialisme était en train de livrer le prolétariat, pieds et poings liés, à la classe bourgeoise.

La salle, fort sympathique, applaudit rigoureusement le contradicteur, et à la sortie vente de journaux et de brochures, sans compter que des sympathisants nous ont proposé d'organiser une prochaine conférence, où nous pourrons exposer en nous y étendant les principes de l'idéal libertaire, seuls capables de nous libérer de la misère actuelle en créant de toutes pièces un nouveau milieu social de justice et de fraternité.

Jean l'Espagnol.

## DANS LE NORD

Contre une erreur judiciaire. — Dans le pays de la justice et de la liberté on se permet de faire toutes les iniquités imaginables. En cela, la magistrature du Nord et celle de Lille, en particulier, se place au premier rang.

Arrêté le 11 février pour subir une contrainte par corps de 5 jours, notre camarade Hochu Meunier se vit gratté de l'inculpation de rébellion. Tout d'abord voici de quelle façon les soutiens de l'Etat, en la personne des gendarmes, procéderont à son arrestation :

Etant allé tranquillement chercher ses journaux à la poste, la commissaire qui était embusqué la désigna à ses bâtonnades qui s'empressèrent de l'appréhender, brutallement et lui passèrent les menottes comme s'ils avaient affaire à un malfaiteur. Se sentant froissé dans sa dignité d'homme, il protesta vigoureusement contre cette manière ignoble et ceci jusqu'à la gendarmerie de Roubaix.

Sa protestation ne fut pas inutile puisque, pour le conduire à la gendarmerie, à la prison de Lille, ils n'ont pas trouvé nécessaire de l'enchaîner. Ceci prouve bien que l'inculpation de rébellion est inventée de toutes pièces par le procureur de la République qui, certainement, trouve intérêt à la voir échouer.

Pour bien spécifier leur volonté de séquestration, le 16 février notre camarade comparut en correctionnelle qui lui octroya généreusement 4 mois de prison pour la fausse inculpation sus-citee.

Appel est fait à Douai. Une erreur colossale voulue par les représentants de l'ordre bourgeois s'est commise à Lille. Il faut qu'à Douai la Cour suprême ce jugement arbitraire et remette notre camarade en liberté.

Il n'est pas admissible qu'en ce pays qui s'inspire (soi-disant) des fameuses déclarations des droits de l'homme et du citoyen on détermine un homme pour un délit qu'il n'a pas commis.

Est-ce que les châls fourrés de nos marianne sont aussi loin dans l'abjection que leurs frères du pays ou drapéau étoilé ?

## MONTEREAU

Malgré que le chômage ne soit pas intense dans l'industrie et le bâtiment, nos exploiteurs râpent en profitant.

Dans les bonneteries, les salaires, déjà insultants, ont été diminués sensiblement.

Dans la chaussure, arrêt complet jusqu'à nouvel avis.

Les mercantils de tous poils s'en mêlent. C'est une augmentation générale des produits indispensables à l'alimentation. La misère se fait plus dense chaque jour au foyer du travailleur. Pourtant, le peuple, confiant en ses maîtres, avait cru qu'en substituant aux représentants bourgeois du Conseil municipal les élus du P.C. il aurait droit à une vie plus facile. Après compromis et combinaisons du Conseil, les pleines d'identité des rues, bacs de gaz et borne-fontaine subissent transformation et transplantation. Des impôts nouveaux sur l'enlèvement des ordures ménagères viennent frapper les prolétaires, et ce ne sera pas tout.

L'expérience des faits, une fois de plus, nous donne raison. Les politiques de toutes nuances sont incapables d'apporter au régime capitaliste localement et dans l'ensemble du pays, une amélioration suffisante au sort des travailleurs. Entre nous et nos exploiteurs, c'est une question de force. Les anciens comprennent-ils que ce n'est qu'eux seuls groupés dans leurs organisations de classe, hors des politiciens, qu'ils pourront travailler à la construction d'une société meilleure. Allons les copains syndicalistes, révolutionnaires, anarchistes le travail ne manque pas, assistez nombreux aux réunions du groupe et tous ensemble nous saurons, en continuant la lutte, montrer aux travailleurs le véritable chemin de leur libération.

Mathieu Victor.

## OLORON

A toi jeunesse, qui es partie dégoûtée de la Section socialiste, sache que tous les politiciens sont les mêmes ; tous les partis ont fait leurs preuves dans tous les pays. Si les socialistes ont trahi leur doctrine, sache aussi que les communistes autoritaires ont fait fausse route. Regarde ce qu'ils font en Russie, où toutes les prisons sont pleines de travailleurs communistes et moi. Jeunesse, notre vrai chemin est celui-là : en dehors de tous les partis politiques, pour arriver à faire des hommes, il faut adhérer à l'Union anarchiste communiste du Midi, qui a son siège, 16, rue du Peyrou, à Toulouse.

Pas de dictature, nous voulons de la liberté.

Un groupe de jeunes d'Ororon.

P. S. — Les travailleurs de la Parisienne, qui ont une conscience, sont prêts de porter sur le chantier la chaussette à clous pour redresser les mouchards et les lèche-culs. Qu'en se le dise !

Tous au Syndicat, Union des Travailleurs d'Ororon.

## PAS DE CALAIS

## Chez les gueules noires

Et le syndicalisme ? Qui devient le syndicalisme dans tout ce galimatias ? Hélas ! il est pénible de le constater, il est complètement châtré : l'univers sacré persiste toujours et tend à s'insinuer davantage dans les meurs du syndicalisme réformiste. A force de réformer et de vouloir réformer, ils finiront par s'annihiler eux-mêmes.

La Chambre des députés vient d'adopter un projet de loi « tendant à l'organisation des commissions mixtes ouvrières et patronales dans les bassins miniers de houille, de mélange et d'ardoise ». Nul doute que le Sénat n'y trouvera aucun inconvénient, car ce n'est pas nouveau, les commissions mixtes existent depuis plus de temps, elles siégent périodiquement dans le but de prévenir tout conflit qui pourrait surgir entre le salariat et le patronat. Cette loi ne vient confirmer que ce qui existe déjà. C'est la consécration d'une formidable duplicité et entretien par les champions du « n'allez pas trop vite et du recul en arrière ». Le syndicalisme pour eux n'est qu'un paravent et un tremplin. La grande masse des mineurs exploitée à la mine, au jour par les chevaliers du commerce, de la politique, et par-dessus le marché par ses propres représentants qui les trompent ignominieusement pour permettre l'élosion de leurs personnalités dans le vice et la pourriture bourgeoise.

Les commissions mixtes sont antisyndicalistes, parce que n'étant qu'une arme entre les mains des patrons et de l'Etat, tout en donnant un os à ronger aux malheureux crève-la-faim qui descendent courageusement, par nécessité, à plusieurs centaines de mètres sous terre pour déconcer le capital et rendre à l'homme les trésors enfouis par la nature !

N'ont-ils pas honte ces « tribuns », ces « héros », de trahir à leur remorque la multitude aveugle, ignorante et asservie dans l'obscur labyrinthe de la société du vœu d'ordre ?

Et les mineurs comprendront-ils enfin que toutes ces compromissions, ce sont eux qui les payent, il ne peut y avoir de rapprochement entre ceux qui vivent de la sueur et ceux qui triment ; ceux qui le favorisent ne peuvent pas échapper des coquins. Une planche de salut peut préserver de ce mal : l'autonomie syndicale qui correspond aux aspirations de la classe des délégués, tondus, par ce fait qu'elle exclut l'extinction, l'arrivisme, les compromissions et apprend aux travailleurs à se passer de maîtres... et de prêtres.

Otto-nome.

## SAINT-ETIENNE

Saint-Étienne. — Aux travailleurs et travailleuses de Saint-Étienne et de la région. — Ça

Jusqu'à présent, l'anarchie vous a été présentée sous une forme presque exclusivement philosophique.

Cette manière d'agir a, croyons-nous, assez bien démontré, de nos jours, de plus en plus insuffisante pour la réalisation de la vie anarchiste.

Anarchistes communistes, nous avons toujours pensé qu'une organisation entre êtres humains était nécessaire pour la bonne harmonie mondiale, mais nous reconnaissions avoir trop complaisamment développé les multiples conceptions philosophiques de l'anarchie en délaissant les questions sociales immédiates.

C'est trop demander que de vouloir se considérer, sans étude préalable, à être aptes à concevoir, à vivre la vie anarchiste, surtout dans le chaos bourgeois-capitaliste, dont actuellement nous avons à subir une des nombreuses calamités dues à ce régime : l'attristant chômage.

Tous les écrits, les discours, les efforts accomplis jusqu'à ce jour pour l'idéal anarchiste n'ont pas apporté qu'un faible tribut — tout au plus théorique — si bien que personne n'a encore senti les effets bienfaisants de l'anarchie.

En jetant un coup d'œil sur le passé, nous avons constaté, avec regret, que, depuis de nombreuses années, beaucoup de camarades se sont fatigués de la lutte et rentrés dans l'ombre ; d'autres sont devenus la proie de la bourgeoisie capitaliste et sont aujourd'hui ses meilleurs défenseurs ; d'autres, plus récemment, se sont enrôlés dans le bolchevisme.

Tout ceci nous permet de considérer que nous avons eu tort de nous confiner exclusivement à défricher les terrains sans espoir d'en récolter les fruits. Aujourd'hui, malheureusement, nous nous apercevons que d'autres l'ont fait à notre place et nous avons travaillé, peiné pour les partis politiques : combattus d'hier, avancés d'aujourd'hui et conservateurs de demain. L'éternelle duplicité des peuples.

Nous sommes décidés à travailler pour notre idéal ; aussi, les camarades anarchistes communistes de Saint-Étienne, pour remédier à tous ces inconvénients, ont approuvé, dans leur assemblée générale du 31 décembre 1926, la constitution du groupe sur de nouvelles bases.

Dans le prochain numéro du « Libertaire », nous ferons connaître la teneur de nos statuts.

Forts de leur autonomie au sein de l'U. A. C. et de l'indépendance de leur conscience et désireux d'obtenir, le plus rapidement possible, l'assaut d'une société basée sur le maximum de liberté et de bien-être par le perfectionnement de l'être humain, les camarades du groupe déclarent n'avoir aucune intention de fonder une nouvelle thèse doctrinale. Ils restent ardemment attachés à l'idéal anarchiste et, en agissant comme ils l'ont fait, n'ont eu qu'un but : s'approcher davantage de tous les travailleurs et travailleuses, à seule fin de les aider à s'emanciper et inspirer une plus grande conscience.

Si notre programme vous plaît, camarades, venez grossir nos rangs en vous faisant inscrire au trésorier, Eugène Soullier, 4, rue Georges-Du-Pé, ou à la réunion du jeudi de chaque semaine, à 20 heures et demie, Café Coopératif, cours Victor-Hugo.

Réfléchissez ! Tant que nous ne ferons pas nos affaires nous-mêmes, nous serons les élémens dupes.

Pour terminer cet appel, nous annonçons que les camarades de Rue-de-Gier, Lorette, Grand-Croix, Saint-Chamond, Terrenoire, Villars, La Ricamare, Le Chambon-Feugerolles, Firminy, sont invités à rentrer en correspondance avec le groupe de Saint-Étienne pour la fondation d'autres groupes dans leurs centres, avec les modalités qui leur plairont, pour intensifier la propagande anarchiste dans notre région.

Pour le Groupe anarchiste communiste de Saint-Étienne : le secrétaire, F. Polnard, syndicat des polisseurs ; le trésorier, E. Soullier, syndicat du Livre. L.

P. S. — Nous avons le plaisir d'annoncer que Sébastien Faure sera à Saint-Étienne le 23 avril pour y donner une conférence à la Bourse du Travail (Salle des Conférences). A plus tard, d'autres renseignements. Faire de la propagande pour cette date.

## TOULOUSE

## POUR LA PROCHIENNE DERNIÈRE

La foire se pressait dimanche dernier, autour du stade Ernest-Wallon. Le regard Toulousain s'était déplacé pour assister à un spectacle en miniature, mais combiné significatif, qui consistait, à une bataille entre une trentaine de « poilus » sous le commandement du général Echar, délégué du sinistre, pardon ! du ministre Painlevé.

Le général, prenant courageusement la direction des opérations, fit voir, comment on s'y prendrait à la prochaine dernière pour lancer les ballons de gaz.

La foule rassemblée, dut admirer le développement moderne des moyens qui l'exterminent demain ou peut-être réfléchit aux monstres scientifiques dont se serviraient les hommes dans leur folie de destruction ?

Après le « spectacle » M. Billières, maire « socialiste » et Vincent-Auriol, député également « socialiste », se chargèrent des « réceptions » et du reste... repas, discours etc. le tout sûrement « pacifistes ».

Quand donc les travailleurs comprendront-ils que leur honneur d'une semblable « civilisation » ? Quand donc songeront-ils à leur sort ? Quand donc n'iront-ils plus admirer la Mort. Quand donc aimeront-ils la vie ?

Franck, du groupe de Toulouse.

## POUR LA PROCHIENNE DERNIÈRE

La 13<sup>e</sup> fascicule vient de paraître. Le samedi 13, l'expédition en sera terminée et le 14 au 15 courant, tous les abonnés devront l'avoir reçu.

Pour que la publication du 14<sup>e</sup> fascicule ne subisse, du fait de mon absence, aucun retard, j'ai remis à la composition la copie de ce 14<sup>e</sup> fascicule.

Vers le 12-15 courant, nos amis trouveront à la Librairie Sociale Internationale (72, rue des Prairies) quelques exemplaires du premier volume.

Ils pourront se procurer ce volume au prix de 90 francs.

Ceux qui, déjà en possession des 608 pages que comprend ce volume (partie dictionnaire de la lettre A à la lettre D inclus), désireront nous confier soin de faire relier ces 608 pages, n'auront qu'à déposer leurs fascicules (dans l'ordre) et en bon état à la Librairie Sociale Internationale.

Quelques jours après, ils pourront avoir leur premier volume relié. Cette reliure leur coûtera 25 francs.

S. F. — Note — Adresser tout ce qui concerne l'Encyclopédie à Sébastien Faure, 53, rue Félix-Courcier, Paris, 20<sup>e</sup>. Chèque postal : Paris 733.90.

## COMITÉ DE DEFENSE ANARCHISTE INTERNATIONAL

## RECUEIL DE FEVRIER 1927

En caisse au 1 <sup>er</sup> février 1927	8.416 70
Liste 379 Bertazon, Melbourne	257 05
Carnagnola	180 »
Gruppo Cienca y Libertad / Loyal de Saxe	28 »
Gruppo Germinal, La Bastide	19 20
Liste 76 Miani et Libreria Nuevo Horizonte, Lorain Ohio	125 »
Gruppo Pro y Libertad, Buffalo U.S.A.	1.375 »
Reuni d'Odéon pour collecte meetings Sacco-Vanzetti, banlieue	216 80
Entrées meeting Bullier 21 février 1927	2.113 »
Collecte meeting Bullier	430 20
Cantarella, Bruxelles	128 »
Menu, Arnes (2 listes)	10 »
Liste 759, Groupe Bordeaux	23 »
Rouvet, Albi	35 »
Liste 10.211, Groupe Volontad	165 »
Salvador Medrano, Los Angeles	25 »
Jesùs Robles, St-Jean-de-Carmes	60 »
X., par L.	500 »
Entrées meeting Bullier, 25-27	2.314 »
Collecte meeting Bullier	366 85
Abadia, Escaro	10 »
Total	16.887 80

## DÉPENSES DE FÉVRIER 1927

Solidarité et allocations aux détenus	1.650 »


<tbl\_r cells="2" ix="2" maxcspan="

# LA VIE DE L'UNION

Comité de l'U. A. C. — Lundi, pas de comité d'initiative.

Aux camarades italiens ! — C'est dimanche prochain, à 9 heures du matin, n° 9, rue Louis-Blanc, que se réunira la Commission d'enquête au sujet du « Garibaldisme ». Monito, « Diana » et le groupe Pietro Gori ont été conviés par l'U. A. C. qui n'a d'autres raisons de venir tirer au clair des accusations qui pèsent sur des camarades.

Pour la vérité ! tous les intéressés seront présents.

Le Comité de l'U. A. C.

## COMITÉ RENDU FINANCIER

### DU « LIBERTAIRE »

#### MOIS DE JANVIER

Recettes :	
Réimpression des comptes par Muidades, Fr.	620 85
Abonnements .....	577 50
Réabonnements .....	1 604 50
Dépôts directs .....	1 227 25
Hachette, relevé du 15 .....	3 791 80
Souscriptions .....	1 662 20
Divers et fêtes .....	1 551 50
Emprunts, dû .....	2 259 15
Total .....	13 294 75
Dépenses :	
Imprimerie, règlement novembre, Fr. 1 281 85	
Imprimerie sur décembre .....	7 891 80
Mensualités .....	1 960 .....
Salle des Fêtes .....	450 .....
Photogravure .....	101 .....
Loyer .....	430 .....
Cléage adresses fin novembre .....	402 .....
Expédition relèves fin novembre .....	300 .....
Aux ouvriers imprimeurs .....	94 50
Charbon .....	61 15
Divers .....	53 15
Électricité .....	64 10
Correspondance expédition directe .....	127 .....
Bandes .....	15 .....
Transport invendus .....	60 .....
Total .....	13 294 75

Le mois de janvier accuse un déficit de 2 259 fr. 15, somme provenant d'emprunts à différents camarades.

L'administrateur : Pierre Odéon.

Ort contrôlé les délégués du Comité d'Initiative : Lecoin et Lentente.

La semaine prochaine nous publierons le compte rendu du mois de février qui accuse, lui aussi un déficit, mais très inférieur au précédent. Le « Libertaire » s'emploie à stabiliser sa situation, avec un peu de dévouement, il y arrivera — mais il faut du dévouement de la part de chacun.

## PARIS-BANLIEUE

Fédération Parisienne. — Samedi, pas de C. L. Certains groupes négligent d'envoyer des délégués au C. L. Nous rappelons à ces groupes qu'il est très important pour la bonne marche de la Fédération qu'ils se fassent représenter, le C. L. étant l'organe de liaison des groupes parisiens.

Permanence. — Tous les samedis, de 15 à 19 heures, et dimanches, de 8 h. 30 à 12 heures, au siège, 9, rue Louis-Blanc.

Comité des vendeurs de journaux. — Le dimanche, à 8 h. 30, 9, rue Louis-Blanc.

Quelques camarades sont venus se joindre à nous, nous faisons de nouveau un appel pressant auprès des copains qui disposent de leurs dimanches (ne seraient-ce que la matinée) pour essayer notre « Lib » dans la rue. C'est un des moyens les plus puissants pour assurer sa diffusion et sa vie.

Plus que jamais l'heure est critique. A l'œuvre tous.

Jeunesse anarchiste communiste. — Réunion du Groupe, mardi 15 mars, à 20 h. 30, 85, rue Mademoiselle.

Discussion sur la question agraire. Le 22 mars, causerie par P. Odéon, sur la Plate-Forme.

Groupe de Combat. — Mercredi, à 20 h. 30, local habituel. Urgent et très sérieux.

Groupe des 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>. — Mardi, à 20 h. 30 précises, réunion, 163, boulevard de l'Hôpital.

Groupe international des 10<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>. — Mercredi, à 20 h. 30, réunion, 9, rue Louis-Blanc. Causerie sur la « Plate-forme ».

Tous les anarchistes-communistes seront présents.

45<sup>e</sup>. — Demain vendredi, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85, suite de la discussion sur la question agraire.

Cordiale invitation à tous.

Prochainement, nous mettrons en discussion la prochaine du groupe russe « Plate-forme d'organisation de l'Union Générale des Anarchistes ».

Groupe régional de Bezons. — Pas un componant du Groupe ne voudra manquer à la réunion, qui aura lieu, dimanche 13 mars, à 9 h. précises, salle de l'ancienne Mairie, à Bezons. Ordre du jour : décision d'une extrême importance à prendre. Camarades de Saint-Germain, Chatou, Maisons-Laffitte, Sartrouville, Houilles, Carrières, Nanterre, Courbevoie, vous voilà prévenus. A vous, d'être présents. — Le Groupe régional.

P. S. — Le collecte au meeting de Houilles s'est monté à 112 francs.

Saint-Denis. — Vendredi 11, à 8 h. 30, rue Suger, n° 4, Bourse du Travail.

Première discussion sur la plate-forme. Sujet traité : La Défense de la Révolution.

Tous les copains de Saint-Denis, Villeneuve, Stains sont priés d'apporter leur point de vue.

Boulogne-Billancourt. — Réunion du Groupe, vendredi 11 mars, à 20 h. 30, salle de l'Inter-syndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Causerie entre camarades.

Pantin-Aubervilliers. — Réunion du groupe, le jeudi 10 mars, local habituel, à 20 h. 30. Causerie sur l'organisation anarchiste.

Judi 17. — Suite de la discussion sur l'organisation.

P. S. — Tous à la conférence le 22 mars.

Livry-Gargan. — Le groupe a décidé de reprendre ses conférences contradictoires. La prochaine aura lieu le samedi 19 mars à 21 heures, au 9 de la rue de Meaux, sur : Le rôle des anarchistes avant, pendant, après la Révolution. La Révolution peut-elle être anarchiste ? Doit-on pousser à la Révolution ? Contradictoire : Louvet. Que tous les copains soient présents.

Groupe régional d'Antony. — Dimanche 13 mars, café du Centre, 80, Grande-Rue, à Bourg-la-Reine, assemblée générale à 10 heures du matin.

Ordre du jour : Devons-nous devant le peu de persévérance des copains dissoudre le groupe. Sont conviés : Riché, Villain, Dauphin-Meunier, Tusques, Froment d'Arcueil.

Levallois. — Tous les camarades anarchistes, sympathisants, lecteurs du journal, sont invités à assister à la grande réunion de formation du groupe qui se tiendra salle Raoult, le mercredi 16 mars, à 20 h. 30, 47, rue des Frères-Herbert.

Romainville. — Réunion des copains le jeudi 10, salle de la « Coopérative » (place Carnot). Un camarade nous fera une causerie sur : L'homme de la préhistoire.

Futeaux. — Réunion du groupe samedi 12, à 20 heures, au lieu habituel. Causerie par un copain du groupe sur la population.

Asnières : Réunion jeudi 11, rue Jean-Jaurès, discussion sur l'organisation régionale en accord avec Clichy, Descendre aux Bourguignons. F. DROUCOURT c22

Ivry. — Appel pressant à tous les camarades qui sentent la nécessité de coordonner leurs efforts.

Samedi 19 février 1927. Réunion, salle Forest, 50, rue de Seine.

Bourget-Drancy. — Réunion samedi 12 mars à 20 h. 30, petite salle du bureau de tabac, place de la mairie, Drancy.

Causerie par « Odéon » sur la plate-forme d'organisation des anarchistes.

Que chacun fasse son possible pour venir.

Le groupe « Bevlastie » se réunit tous les mardis, à 8 h. 1/2 du soir, local habituel. Mardi 15 mars, discussion sur : « Le coopérativisme est-il un moyen d'atteindre le communisme à la campagne ».

Il gruppo Gli amici dell'U. A. I. rivolge ancora una volta un caldo appello ai compagni isolati o aggregati accentuati e al programma comunista e lo schema d'organizzazione dell'U. A. I. a fine di volersi mettere in relazione fra loro e con esso per una vigorosa ripresa di attività propagandistica e rivoluzionaria.

L'incoraggiamento que ce arrivea à la prova più patente que c'era un serio lavoro da fare, e noi siamo sulla strada. Avanti, dunque ! Sabato alle 9 precise réunion al solito posto.

A l'ordine du jour : 1<sup>e</sup> relazione sul C. P. V. P. ; 2<sup>e</sup> abboccamento con gruppi esistenti ; 3<sup>e</sup> nomina del delegato al C. I. D. A. ; 4<sup>e</sup> stabilire il giorno pour la discussion sulla lotta-forma fra : gruppi. Nessuno manchi.

## PROVINCE

Lille. — Le groupe d'Etudes sociales se réunit tous les samedis à 19 heures 30, rue de Wazemmes, 142. Bibliothèque à la disposition de tous. Prochaine causerie intéressante : Dryburg.

Coursan. — A la dernière réunion du groupe il a été décidé de donner à notre propagande une plus grande extension. Pour cela, le concours de tous les camarades nous est nécessaire.

Camarades anarchistes, lecteurs du « Libertaire » et de « Tempo Nuevos », vous êtes invités à la réunion qui aura lieu le dimanche, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle du café de la Paix.

En plus des questions portées à l'ordre du jour, une causerie sera faite sur : « La nécessité de l'organisation ».

Le « Libertaire » sera mis en vente dans la localité par les camarades Genet et Estève.

Montpellier. Groupe d'Etudes Sociales. — C'est le samedi 12 mars que sera donnée dans la salle de « La Famille Républicaine », la grande soirée artistique annoncée dernièrement, avec la collaboration de : Jack Yviers, Bon, Zébrus, Flapit, Arle, etc. Au programme : « Biribi », drame antimilitariste en 4 actes, de H. Hauriot ; « L'Article 330 », comédie de Courteline.

Une grande tombola complètera cette soirée, où les camarades et les sympathisants sont cordialement invités. René Ghislain.

Lyon. — Vendredi, à 20 h. 30, et dimanche, à 9 h. 30, tous les copains au local, 17, rue Margarion, organisation du meeting du 18 mars et de la conférence Sébastien Faure. Que les camarades viennent nombreux, il y aura du travail pour tout le monde.

Reims, Terre et Liberté. — Les camarades sont informés que les réunions du groupe auront désormais lieu tous les dimanches matin, chez le camarade Roger Chapuis, 42, rue des Moulins, dans la cour, au premier étage. Permanence tous les samedis après-midi. Cours d'espéranto tous les mercredis. Bibliothèque, brochures, journaux.

Bordeaux. — Les copains du groupe anarchiste et syndicaliste sont priés de prendre des notes les kiosques suivants où le « Libertaire » est en vente :

1<sup>e</sup> Rue de Coursol, chez Williams-Monthéry ; 2<sup>e</sup> Cours Victor-Hugo, kiosque angle cours Pasteur :

3<sup>e</sup> Kiosque place de la République ; 4<sup>e</sup> Kiosque cours Victor-Hugo (place Bourgogne) :

5<sup>e</sup> Bourse du Travail tous les dimanches matin, et au bar de la Bourse permanence du groupe.

Bordeaux. — Tous les copains anars et sympathisants et syndicalistes sont conviés à venir à notre réunion qui aura lieu le 12 mars, à 21 heures, au siège du groupe, au bar de la Bourse du Travail, 35, rue de Lalande.

Ordre du jour : Meeting Sacco et Vanzetti le 25 mars à l'Alhambra, avec des orateurs de Paris. Conférence Sébastien Faure le 4 avril, à l'Alhambra.

Nomination de contrôleurs.

Questions importantes à résoudre.

Les copains étrangers sont également invités.

Toulouse. — Tous les camarades et sympathisants sont invités à assister à nos réunions qui ont lieu tous les mercredis et samedis, chez Tricheux, rue du Payrou, 17. Causerie sur la Plate-forme.

Tours. — Les compagnons se réuniront mercredi 16 mars, à 20 h. 30, Bourse du Travail, 35, rue Bretonne.

Ordre du jour : organisation de la conférence Sébastien Faure.

Que les compagnons qui s'intéressent à la propagande de l'U. A. C. et du « Libertaire » viennent.

## DANS LES SYNDICATS

### Chez les Terrassiers

Chez les terrassiers. — Les camarades ayant de la copie pour le journal « Le Terrassier » doivent la signaler à leur permanent, les chantiers où la journée de 8 heures est violée. Le nécessaire sera fait auprès des inspecteurs du Travail !

C. G. T. S. R. Fédération des Coiffeurs A. I. T. Blida 22 février 1927. — Les ouvriers coiffeurs de Blida (Algérie) ont décidé d'un manifester d'Administration publique, autorisant les entrepreneurs et leurs facturiers à faire travailler 9 heures et 10 heures sur les chantiers, pendant la belle saison, sans porter leurs fruits puisque les Pouvoirs publics ont décidé de suspendre ledit décret et ont donné des ordres aux patrons et aux ouvriers pour que la journée de 8 heures soit respectée, intégralement jusqu'au 1<sup>e</sup> mai 1927. Malgré cette première victoire, les travailleurs de la pierre, en commun accord avec toutes les autres organisations ouvrières du bâtiment, continueront à lutter contre le chômage ; les bas salaires, le tâcheronat, contre la surproduction, etc. Ils exigent, le 1<sup>e</sup> mai 1927, l'application intégrale, sans dérogation et pour toujours, de la journée de 8 heures et de la semaine anglaise de 44 heures.

Tous les travailleurs de la pierre seront tous présents à l'importante assemblée générale qui aura lieu dimanche 13 mars 1927, à 9 h. 30 du matin, à la salle Ferrer, Bourse du travail, 2, rue du Château-d'Eau, Paris (10<sup>e</sup>).

A cette grande réunion, des décisions fermes seront prises, afin que sur tous les chantiers la journée de 8 heures soit scrupuleusement appliquée.

Le secrétaire : Louis Chave.

N. B. — Les travailleurs de la pierre ont le devoir de signaler à leur permanent, les chantiers où la journée de 8 heures est violée. Le nécessaire sera fait auprès des inspecteurs du Travail !

L. Chave.

C. G. T. S. R. Fédération des Coiffeurs A. I. T. Blida 22 février 1927. — Les ouvriers coiffeurs de Blida (Algérie) ont décidé d'un manifester d'Administration publique qui ramènent en fait la journée de travail à 9 heures pour les travailleurs du bâtiment puisqu'ils permettent aux exploitants de la bâti une dérogation de 25 heures par an.

Cette grève devait avoir lieu le 1<sup>e</sup> Mars. Ce mouvement n'eut pas de succès pour empêcher la grève. Les ouvriers de Blida ont décidé de faire travailler 9 heures pour empêcher la grève.

Le camarade Pierre Besnard, délégué de la C. G. T. S. R., exposera les raisons qui ont motivé la constitution de la 3<sup>e</sup> C. G. T. et les princip